

La côte de Bordeaux à Biarritz

Depuis deux ans, nous sommes nombreux à avoir (re)découvert la France, ses montagnes, ses campagnes, mais aussi son littoral. Pour continuer notre visite de l'Hexagone, nous avons décidé de prendre le volant du tout nouveau Honda HR-V hybride pour relier Bordeaux à Biarritz. Et de nous arrêter quand bon nous semblait, car c'est aussi ça la magie de la voiture.

Texte fl. Pouplin, photos C. Boulain



Hôtel Saint-Julien



Avant d'arriver à Biarritz, et ses superbes plages de Miramar ou de la côte des Basques (en photo), on doit passer Bayonne et l'Adour, le fleuve qui la traverse. Si vous avez du temps, traînez un peu dans le coin, ne serait-ce que pour la cathédrale Sainte-Marie. Puis rejoignez Biarritz pour un déjeuner à l'hôtel *Café de Paris*, récemment décoré par la maison Sarah Lavoine et où l'on retrouve avec délice la patte du chef étoilé Cédric Béchade en charge de la carte. Si son incroyable piperade est réservée à l'*Auberge basque* qu'il tient non loin de là, à Saint-Pée-sur-Nivelle, on se délecte de ses chipiroms à l'encre ou de la sublime poitrine de cochon Ibaïama accompagnée de pommes boulangères et de pickles d'oignon et framboises. Petit conseil éclairé, laissez votre voiture dans l'un des nombreux parkings de la ville pour circuler à pied. Biarritz a grandi vite, après le XIX^e siècle, après que Napoléon l'a mise sous les projecteurs pour ses bains marins, si bien que le plan de circulation n'est ni le plus moderne, ni le plus pratique de France. Bien moins grande que Bordeaux, avec moins de 30 000 habitants à l'année (et bien plus en été), la cité basque n'en propose pas moins de très bons restaurants et d'excellents hôtels,

de trois à cinq étoiles. Dont le *Saint-Julien*, du groupe Ginto, qui promet à ses clients des prestations de quatre étoiles au prix d'un trois : et c'est vrai. Perché juste au-dessus de la côte des Basques, à cent cinquante mètres des halles de la ville où se tient un marché à visiter absolument, ne serait-ce que pour y acheter et déguster un gîteau basque à la cerise noire (et non à la crème), ou un morceau de tome locale, et non loin du *Café de Paris* ou du casino, l'hôtel *Saint-Julien* est le parfait point de chute. Il propose vingt chambres simples, mais décorées avec goût, un petit parking et une terrasse éphémère où il fait bon lambiner quand la météo s'y prête. Ce qui n'était pas le cas en décembre dernier, la brume envahissant parfois la ville pour la journée entière. Une bonne raison pour aller visiter l'aquarium local ou marcher jusqu'au rocher de la Vierge, encore plus impressionnant sans visibilité, ou encore de reprendre le HR-V pour filer dans l'arrière-pays, vers les montagnes voisines desquelles l'océan est encore plus magnifique. Avec moins de 5 l/100 km de moyenne sur plus de 500 km de ville, de routes et d'autoroutes, nous aurions tort de nous en priver. 